

Entrevue avec Jean-Paul L'Allier Entre honneurs et obligations

Valérie Gaudreau

Number 106, Fall 2005

Québec : ville à découvrir, ville à voir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17663ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gaudreau, V. (2005). Entrevue avec Jean-Paul L'Allier : entre honneurs et obligations. *Continuité*, (106), 20–24.

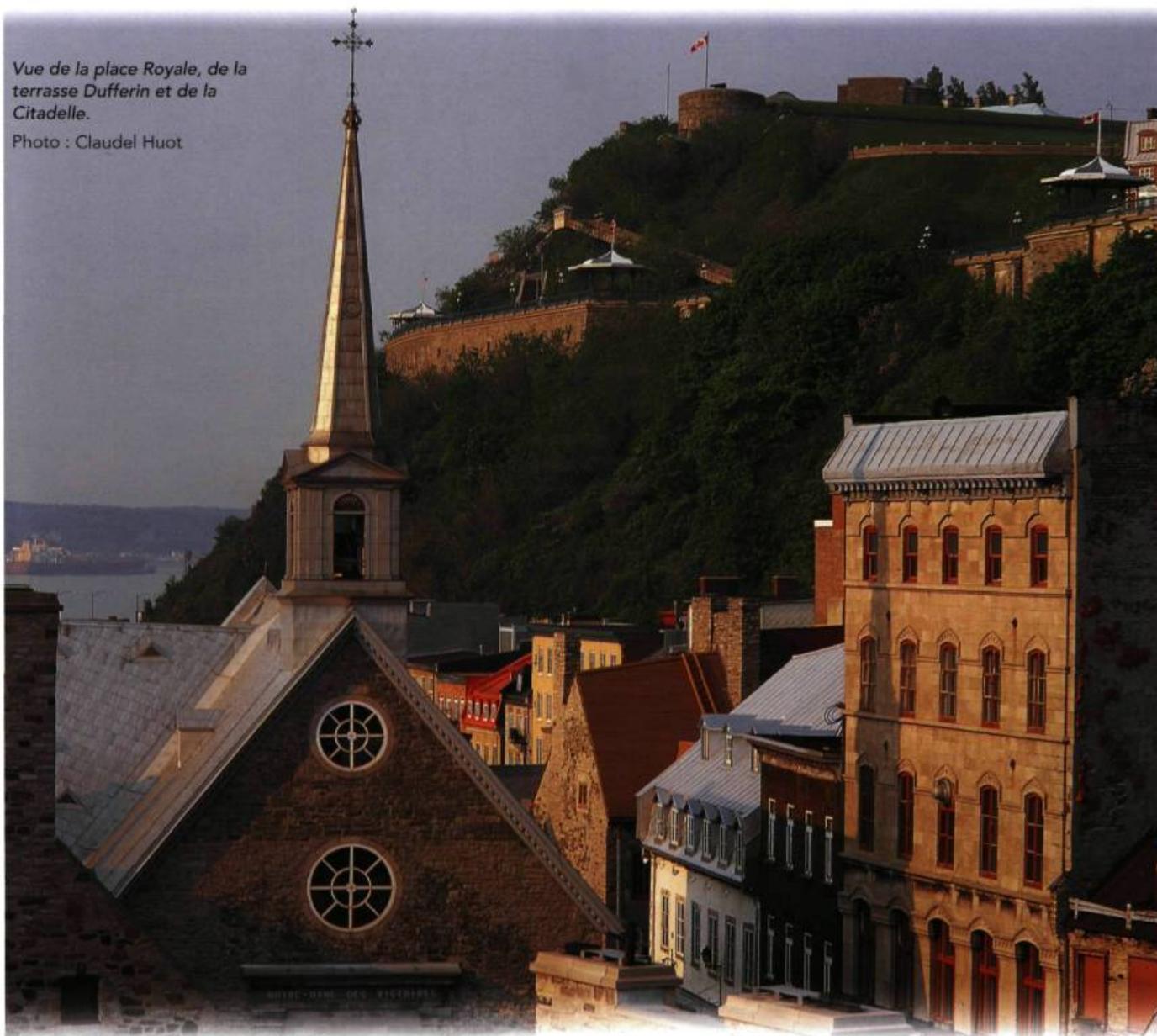
ENTREVUE AVEC JEAN-PAUL L'ALLIER

Entre honneurs

À l'heure où le maire de Québec s'apprête à tourner la page sur sa carrière politique, l'occasion est belle de dresser le bilan des 20 ans de Québec en tant que ville du patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans ses bureaux de l'hôtel de ville, en plein cœur du Vieux-Québec, Jean-Paul L'Allier jette un regard sur ce défi de tous les instants.

Vue de la place Royale, de la terrasse Dufferin et de la Citadelle.

Photo : Claudel Huot



et obligations

par Valérie Gaudreau

Si l'arrondissement historique du Vieux-Québec s'est vu attribuer le prestigieux titre de ville du patrimoine mondial sous l'administration de Jean Pelletier, son successeur Jean-Paul L'Allier aura été maire de Québec pendant plus de 16 des 20 dernières années. Aussi bien dire une éternité en politique.

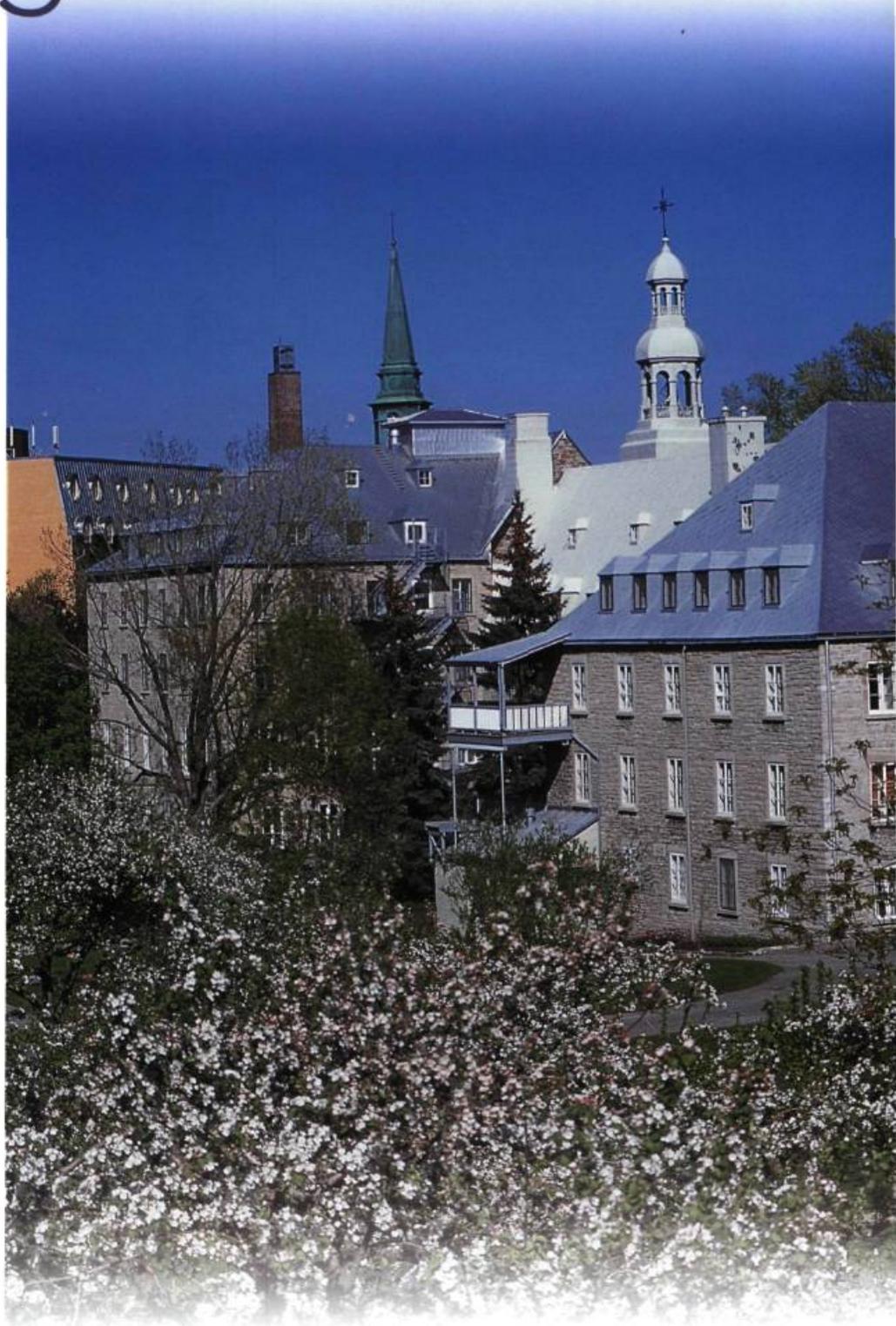
Pendant ses quatre mandats successifs depuis 1989, il a toujours porté une attention particulière au patrimoine. Pour ce passionné d'histoire, la nomination de l'UNESCO a été bien plus qu'un honneur. Elle a aussi – et surtout – représenté une bonne dose de responsabilités et d'obligations. « Être maire d'une ville du patrimoine mondial nous rend beaucoup plus attentif à ce qui doit être fait non seulement pour protéger le patrimoine, mais aussi pour le mettre en valeur et le partager, lance-t-il d'entrée de jeu. Dès que j'ai posé ma candidature, je voulais que Québec se développe comme ville de culture et de création, dans le contexte où son berceau est une ville du patrimoine mondial. C'étaient mes valeurs et j'ai essayé de garder ça comme objectif. Être maire d'une ville du patrimoine mondial est un privilège, mais aussi une responsabilité. »

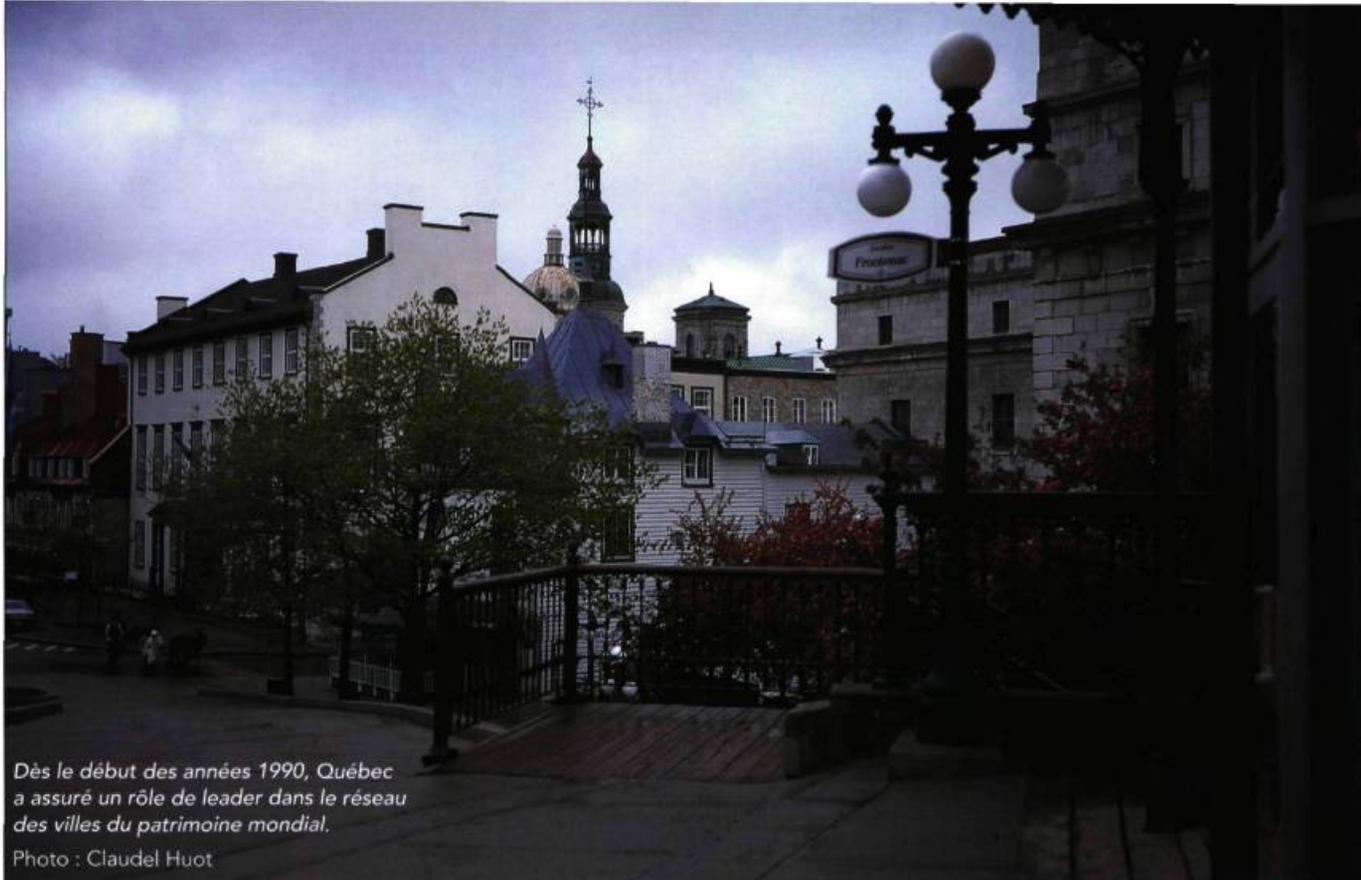
Jean-Paul L'Allier voulait une ville plus attentive, donc. Tellement, en fait, que sous son administration, Québec ne se sera pas contentée de figurer sur la liste de l'UNESCO. Elle aura aussi assuré un rôle de leader dès la première heure, ce dont le maire se dit particulièrement fier.

C'est en effet à la suite d'un colloque international tenu dans la capitale québécoise en 1991 qu'a été constituée

Le monastère des Ursulines, précieux élément du patrimoine religieux du Vieux-Québec.

Photo : François Rivard





Dès le début des années 1990, Québec a assuré un rôle de leader dans le réseau des villes du patrimoine mondial.

Photo : Claudel Huot

l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM), dont la fondation a été officialisée à Fès, au Maroc, en septembre 1993 (voir « La force du nombre », p. 25). Jean-Paul L'Allier a été président de l'OVPM de 1991 à 1999. « L'Organisation a été conçue ici. Son secrétariat est à Québec. À partir du secrétariat, on a mis sur pied un réseau et des bureaux régionaux des villes du patrimoine. Québec a donc assumé un leadership en matière de mise en valeur des villes du patrimoine mondial. »

Le monument de l'UNESCO, situé à proximité de la terrasse Dufferin. Inauguré en 1986, il est l'œuvre de Jean Jobin et de Jean Vallières.

Photo : OTQ



La création de la Commission de la capitale nationale du Québec (CCNQ) a été un autre moyen d'assurer ce rôle de chef de file. Fondé en 1995, cet organisme a entre autres missions celle de voir « à la conservation, à la mise en valeur de biens historiques assurant l'embellissement ou le rayonnement de la capitale ». Posée sous le gouvernement péquiste de Jacques Parizeau, cette action concrète s'est avérée importante « pour que le gouvernement se saisisse de cette dimension à la fois politique et patrimoniale de la ville de Québec, estime M. L'Allier. Cela fait en sorte que nous sommes devenus des porteurs de cette image à l'étranger ».

SENSIBILISER RÉSIDANTS ET TOURISTES

Faire rayonner Québec comme ville du patrimoine dans le monde est bien sûr une priorité. Mais selon M. L'Allier, ce réseau doit d'abord contribuer à sensibiliser les gens de Québec à fréquenter cette richesse historique. Une population qu'il n'est pas toujours facile de convaincre quant à l'importance de sauvegarder le patrimoine. « On peut en rêver, mais on ne peut pas penser que tous les citoyens sont sensibles à la dimension patrimoniale de Québec, bien que de plus en plus de gens le soient. »

Persuadé que les résidents continueront de s'ouvrir à l'importance du patrimoine, M. L'Allier note aussi la nécessité d'une

collaboration étroite avec les organismes spécialisés, telles les sociétés historiques, qui visent à faire connaître le passé de la ville, et pas seulement à l'intérieur de ses fortifications. « Même si c'est la partie à l'intérieur des murs qui a été reconnue patrimoniale, c'est toute la ville de Québec qui porte cette réalité-là. »

Il importe donc que la valeur historique de Québec se développe aussi dans les autres arrondissements, dans cette nouvelle grande ville issue des fusions municipales de 2002. Le maire mentionne notamment des travaux de plus de 30 millions de dollars visant à mettre en valeur l'arrondissement historique du Trait-Carré à Charlesbourg. « Si on fait tous ces efforts, c'est parce que Charlesbourg, mais aussi Cap-Rouge ou encore le Vieux-Beauport participent à cette vie d'une ville du patrimoine mondial. »

Si sensibiliser la population locale est un défi, qu'en est-il des étrangers? Le patrimoine est-il une carte de visite « vendeuse » pour Québec sur le plan international? « Là encore, c'est un petit pourcentage de gens qui s'intéressent à

cet aspect, reconnaît M. L'Allier. Mais quels que soient les motifs pour lesquels les touristes viennent à Québec, une fois qu'ils découvrent cette dimension patrimoniale, ils vont plus près des choses. » À ce titre, le maire puise dans sa propre expérience de globe-trotter. « Lorsqu'on fait nos réunions des villes du patrimoine, que ce soit au Pérou, en Grèce, au Maroc ou en Tunisie, on devient sensibles au patrimoine des villes qui nous accueillent, qui est aussi mondial. »

Le développement de ce type de tourisme, « d'une convergence d'intérêts vers le patrimoine mondial » n'en est encore qu'à ses débuts, mais est voué à un bel avenir, croit-il. Et une fois de plus, malgré sa « jeunesse », Québec a un rôle à y jouer. « Nous sommes relativement riches par rapport à d'autres villes. On doit donc faire un effort particulier et assurer un rôle de leader. C'est ce que je me suis efforcé de faire pendant 16 ans. »

ET L'AVENIR ?

Maintenant que M. L'Allier s'apprête à passer le flambeau de la mairie, il n'hésite



Les noyaux historiques des arrondissements qui composent la ville de Québec participent à la vie de ville du patrimoine mondial. Ici, le Vieux-Sillery.

Photo : François Rivard



En 2008, Québec fête ses 400 ans de rencontres et d'histoire.

Québec

VILLE DE QUÉBEC

Canada

www.quebec400.qc.ca • 418.648.2008

400^e
QUÉBEC 2008

pas à dresser un bilan positif de l'implication de Québec au sein de l'OVP. C'est donc avec un sentiment du devoir accompli qu'il songe au succès de ce réseau né dans la capitale. « Il y avait près de 1300 participants au dernier colloque mondial auquel j'ai assisté en Grèce. C'est devenu une belle organisation. Elle est en santé. »

Quant à l'avenir de la ville de Québec, il dit avoir la conviction que la sensibilisation exercée au fil des 20 dernières années portera ses fruits. « On ne peut

plus reculer. Présentement, même avec la complicité d'un maire "insignifiant", il n'y a plus un promoteur qui pourrait dire : "On va démolir telle bâtisse et on va construire un hôtel de 12 étages"! » illustre-t-il non sans un soupçon de commentaire sur la course à la mairie qui battait son plein au moment de l'entrevue.

« Il y a eu récemment des installations hôtelières dans le Vieux-Québec, mais elles ont atterri tout doucement, dans le respect du patrimoine », dit-il en donnant

les exemples de l'Hôtel Dominion 1912 et de l'Auberge Saint-Antoine, qu'il considère comme des réussites. « J'ai pris un relais et je laisse un relais. La ville ne finit pas avec moi et elle ne commence pas après moi non plus. Ça continue. Ceux qui vont me suivre feront ce qu'ils voudront; je ne leur dirai pas quoi faire, mais je pense que la ville parle par elle-même. C'est elle qui va leur dire comment se comporter. »

Valérie Gaudreau est journaliste.



Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier.

Photo : Ville de Québec

Spécialisé en conservation et en restauration d'objets et d'œuvres d'art, le **Centre de conservation du Québec** se préoccupe, depuis 1979, de préserver et de mettre en valeur le patrimoine mobilier et artistique du Québec.

www.ccq.mcc.gouv.qc.ca

Centre de conservation Québec